



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

**Visites-ateliers
Les lundis, mardis
et mercredis
toute la journée**

31 mai —————> 28 juin
2025

Ce dossier présente quelques clés de compréhension de l'installation et propose plusieurs séquences pédagogiques permettant de découvrir cette œuvre depuis sa classe. Les activités proposées s'adressent principalement à des élèves de 6 à 12 ans mais le dispositif de médiation peut s'adapter à tous types de publics.



Dans ta gorge, les géantes emportées

Installation de Laura Sellies

LA POP
Péniche amarrée sur Le bassin de La Villette
face au 61 quai de Seine, 75019 Paris
Métro Riquet, Jaurès ou Stalingrad

www.Lapop.fr

Sommaire

1. LA POP EN QUELQUES MOTS	P.2
2. PRÉSENTATION DE L'ŒUVRE ET DE L'ARTISTE	P.3
3. POUR ALLER PLUS LOIN : ENTRETIEN AVEC LAURA SELLIES	P.5
4. LES THÉMATIQUES DE L'ŒUVRE	P.6
5. DÉCOUVRIR CETTE ŒUVRE DEPUIS SA CLASSE	P.7
6. LIENS AVEC LE PROGRAMME SCOLAIRE	P.9
7. GLOSSAIRE	P.10
8. RESSOURCES ASSOCIÉES	P.11

1. LA POP EN QUELQUES MOTS

La Pop est une structure de production et un lieu de création pluridisciplinaire qui interroge les rôles et fonctions que jouent la musique et les sons pour l'individu, les communautés, la société ou les écosystèmes.

C'est aussi un projet citoyen dont les dispositifs de médiation et de transmission s'adressent à tous les âges de la vie : de la petite enfance au grand âge.

La Pop est par ailleurs paritaire, sensible à l'émergence artistique, à l'inclusion, à la diversité des équipes et des publics qu'elle accompagne et à la communication des recherches menées par son comité scientifique. Soucieuse de sa responsabilité sociale et environnementale, La Pop s'engage notamment à identifier et réduire les obstacles qui limitent la participation de toutes et tous à son projet.

○ Avec le jeune public

Les dispositifs de médiation mis en œuvre par La Pop sont développés à l'échelle locale, auprès d'établissements du quartier d'amarrage de la péniche, mais aussi à l'échelle parisienne, francilienne, auprès de publics jeunes, scolaires et étudiants, handicapés ou empêchés. Elles sont directement liées à la programmation artistique de La Pop ou répondent de manière plus globale aux problématiques du projet artistique.

En 2024, près de 750 élèves ont participé aux activités artistiques de La Pop pour plus de 300 heures d'ateliers, de rencontres ou de visites guidées.

○ Autour de l'installation sonore

Chaque année, La Pop propose aux publics de découvrir une installation sonore conçue pour la cale de la péniche par un·e artiste des arts visuels. En juin 2025, c'est la réalisatrice et plasticienne Laura Sellies qui s'empare de cet espace flottant pour créer une installation questionnant les liens entre musique, prosodie et langue des signes.

Inauguré en 2017, le dispositif Radio Regard a permis à plus de mille enfants du quartier d'amarrage de La Pop d'appréhender une œuvre d'art contemporain et d'en saisir les principaux enjeux. Il est composé d'une visite-guidée de l'œuvre, d'un atelier de jeux sonores et de la création d'une chronique radiophonique en lien avec cette visite.

Les visites débutent par un temps d'échanges, de rencontre et de présentation de l'œuvre et de ses thématiques avec les médiatrices de La Pop, sur le quai devant la péniche. Ensuite, en petits groupes, les élèves se répartissent en ateliers : découverte de l'œuvre dans la cale ; création de podcast ; jeux sonores.



Ces trois temps du parcours leur permettent de découvrir une œuvre plastique et sonore créée in situ dans la cale de la péniche, d'expérimenter une pratique artistique en lien avec les thématiques de l'œuvre et de réaliser leur propre podcast de la visite, à la manière de journalistes. Le podcast est ensuite envoyé aux enseignant·e·s qui peuvent l'écouter en classe et le partager aux familles.



Ateliers et visites de l'installation sonore 2024, Racine, Pistil de Anne Le Troter

2. PRÉSENTATION DE L'ŒUVRE ET DE L'ARTISTE

○ La proposition artistique en quelques mots

Avec *Dans ta gorge, les géantes emportées*, Laura Sellies s'empare de l'espace de la péniche pour créer une œuvre vidéo et sonore questionnant les liens entre musique, prosodie et langue des signes. À travers cette installation elle s'interroge sur les langages, et particulièrement ceux en dehors du "langage dominant".

Dans ta gorge, les géantes emportées est un film qui se déploie sur deux écrans. Une femme sourde, la comédienne Carine Morel, signe un conte. Ce dernier, co-écrit par Laura Sellies et Bastien Gallet, raconte la création d'un monde dans lequel Les Mains inventent langues et choses. Elles dessinent et quand elles dessinent parlent et quand elles parlent produisent : l'air, le temps, l'espace. Un corps s'esquisse et le conte devient poème amoureux. Une deuxième femme, amie et double, apparaît. La chanteuse suédoise Isabelle Sorling, traduit et vocalise ce qui déborde des signes et des mots, leur intensité, leur rythme, leur prosodie.

Laura Sellies poursuit ici une recherche engagée autour des modes d'expression et de communication qui ne passent pas par la parole dominante. Le corps est toujours au

centre de cette recherche. À travers un film et une installation sonore immersive, elle questionne ce que peut être la traduction et tente d'en étendre les frontières. La langue des signes, au cœur de ce projet, est pour elle un modèle de ces autres langues possibles. Elle s'inspire également du Visual Vernacular, le « VV », un art visuel unique, inventé par la communauté sourde.



Laura Sellies et Bastien Gallet, Elia, 2023 (Film)

Dans cette œuvre, elle réfléchit au(x) lien(s) entre traduction et transcription et fait vivre aux publics une "traduction augmentée" : au-delà des mots, c'est le corps et l'émotion qui sont transcrits.

« Collaborative, installative et dramaturgique » : c'est ainsi que Laura Sellies décrit sa pratique. Il s'agit moins d'une addition de médiums variés que d'un agencement organique, une relation



Laura Sellies, Le Loup dont la queue est poussée par le vent, 2022. Exposition La Fabrique de nous #1 / Quels territoires ?. IAC. © Photo Thomas Lannes

singulière qui se trame entre sculptures, pièces sonores, corps en mouvement et films.

Ses projets, étendus dans le temps et dans l'espace, sont structurés par la présence discrète mais insistante de l'écriture, la sienne ou celle des autres. Dans ce rapport, le texte n'est pas seulement un script ou un scénario, mais suppose l'invention de récits aux imaginaires hybrides et la possibilité de créer des langages alternatifs.

Avec son installation à La Pop, elle cherche à créer un espace où la corporalité est centrale, celles des deux comédiennes et celles des visiteur·euse·s.

○ Biographie de Laura Sellies

Laura Sellies est diplômée des Beaux-Arts de Lyon et du master de création littéraire de l'université Paris 8. Elle développe depuis une pratique collaborative dans laquelle le film, le son, la sculpture, la performance et l'écriture sont les éléments d'un langage muet où s'incarnent récits oubliés et mythes à venir. Les femmes, leur condition minoritaire, leur corps, leur place dans le système social, leur capacité à se relier et à se transformer sont au cœur de sa pratique. Elle a été invitée à montrer son travail à l'Institut d'art contemporain (Villeurbanne), au Palais de Tokyo, au Centre Pompidou, à La Monnaie, à la Bibliothèque nationale de France et au Théâtre National de Chaillot (Paris) ainsi qu'à la Collection Lambert (Avignon). À l'international, elle a participé à la Biennale de Dakar (Sénégal), exposé au centre d'art Wifredo Lam (Cuba) et dans le désert d'AlUla (Arabie Saoudite). Son travail a notamment été soutenu par une résidence à l'Académie de France à Rome, Villa Médicis.



© Photo Jean du Sartel

En-deçà ou au-delà du texte, il y a les corps, généralement féminins : leur présence physique dans l'espace ou sur l'écran de projection, et leur intimité avec des objets-partenaires. Pour Laura Sellies, ce « rapport mystérieux et secret entre des sculptures et des corps qui les animent » instaure dans les interstices de la perception un langage muet et rudimentaire, pour qui sait y être attentive. La sculpture peut aussi être un instrument, ou le dépositaire d'une parole, d'une mémoire individuelle et collective déployée dans l'espace (Peuplé de feuilles qui bougent, 2022). Elle agit comme relais et amplificateur de voix enfouies, souterraines. La dimension collaborative prend alors un sens qui dépasse le seul partage de savoir-faire : c'est

la possibilité d'élaborer des récits en commun, comme dans un chœur. Une polyphonie « d'histoires d'histoires ».



3. POUR ALLER PLUS LOIN : ENTRETIEN AVEC LAURA SELLIES

(Réalisé le 13 février 2025 à La Pop)

Peux-tu nous parler de ton processus de création ?

Je crée des films et des installations. Les films, ont deux vocations : Être autonomes, et en même temps, se déployer dans l'espace, sous la forme d'installation que je construis comme des sortes de grandes partitions musicales. S'y jouent à la fois des sculptures, des images en mouvement et des sons. Et tout cela vient créer une forme de récit qu'on éprouve avec le corps. Peut-être qu'on peut comparer ça à un travail de cheffe d'orchestre.

Il y a aussi la question du féminisme, du féminin qui est central dans mon travail. C'est le corps féminin qui m'intéresse : je ne filme que des femmes, je ne mets même en scène que des femmes.

Que représente pour toi Dans ta gorge, Les géantes emportées ?

Les thématiques que j'aborde dans mon travail depuis une dizaine d'années sont toujours autour de personnages féminins et, surtout, des femmes qui se transforment. Au départ, je faisais des sculptures qui étaient activées par des performances, pour créer un échange entre la sculpture et le corps. J'ai beaucoup travaillé avec des danseuses, des chanteuses, des gymnastes... Et un jour, j'ai commencé à vouloir filmer. Explorer le rapport entre la sculpture et la performance, c'est aussi pour moi un moyen de trouver un nouveau langage ou d'autres langages qui ne passeraient pas par le logos, par les mots. Je m'intéresse aux langages qui ne passent pas par la parole dominante.

L'installation à La Pop fait partie de cette recherche, où la langue des signes pourrait être un modèle de ces autres langues possibles.

Peux-tu nous en dire plus sur l'expérience que tu proposes aux publics avec ton œuvre ?

Le corps est très important. Le corps à la fois comme sujet puisqu'on va filmer très proche, avec des plans très serrés pour être vraiment dans le corps, la chair, la respiration, les frissons, etc. Mais également, pour y faire écho, les corps des spectateur·ice·s dans l'exposition. Ils·elles font vraiment partie de l'installation, ils·elles participent à cet environnement, par leurs corps. L'environnement sonore est également essentiel, on va composer une bande-son à partir des mouvements de la langue des signes, des sons produits par les gestes, donc les frottés, les bruits de bouche et le chant.

4. LES THÉMATIQUES DE L'ŒUVRE

L'émotion

À travers son installation sonore et visuelle, Laura Sellies cherche à susciter une émotion directe autrement qu'en utilisant la parole dominante. Elle met en lumière la pluralité des manières dont on peut ressentir une émotion. Ce qui lui importe, c'est de s'interroger sur la façon dont les histoires sont racontées, le type de récits que l'on choisit de transmettre, et la manière dont les fictions que nous construisons peuvent nous aider à mieux comprendre le monde, à l'envisager différemment et à éprouver les choses autrement.

Pour illustrer son propos, Laura Sellies évoque l'exemple d'Emmanuelle Laborit une actrice, écrivaine et chansigneuse française directrice de l'International Visual Theater, née sourde. Dans son autobiographie, *Le cri de la mouette*, elle raconte comment, enfant, elle assistait à des concerts avec son père et se couchait sur le sol pour percevoir les vibrations.

La langue des signes, corps et gestes

La langue des signes, le corps, la danse et le mouvement font partie des grandes thématiques de l'installation sonore.

Jusqu'aux années 1980 la langue des signes est interdite et marginalisée. À partir des années 1970 naît le mouvement militant du "Réveil sourd" pour la reconnaissance de la langue et de la culture sourde.

À travers la diffusion des deux vidéos, *Dans ta gorge, les géantes emportées* nous propose d'explorer la prosodie de la langue des signes française. Laura Sellies s'intéresse à la langue mais également aux gestes, aux sons du corps, etc. Et elle nous demande : si on ne parle pas la langue des signes, qu'est-ce qu'on peut traduire ? Qu'est-ce qu'on peut partager ?

Une connexion entre langage et corps anime la démarche artistique de Laura Sellies, qui explore la manière dont notre corps participe à notre perception du monde.

Le corps féminin / Féminisme

"Quand on est une femme, on nous apprend comment il faut parler : il faut poser sa voix, parler moins aiguë, et surtout, il ne faut pas avoir d'émotions dans la voix" ¹

Laura Sellies explore cette émotion "dans la voix" à travers la langue parlée et la langue signée. Dans son œuvre, elle ne travaille qu'à partir du corps féminin : par la sculpture, la danse et le geste. Avec son installation sonore à La Pop, elle crée un dyptique à partir de films montrant deux femmes, l'une signant le conte et l'autre le traduisant/chantant. Par un travail de plans rapprochés sur les deux comédiennes, elle rend difficile la différenciation des deux corps et laisse ainsi les deux langages se mêler.

Dans cette exploration d'autres formes de langage, on sent cette volonté de se défaire d'une langue qui domine, aussi, les femmes. L'artiste s'inspire notamment d'autrices de science-fiction féministes comme Ursula K. Le Guin, Octavia E. Butler qui ont créé des univers parallèles mettant en lumière des systèmes de domination et de hiérarchisation bien réels et la manière dont ceux-ci peuvent être dépassés.

Conte / Récit

Le récit intégré à son installation, raconte la création d'un monde dans lequel Les Mains inventent langues et choses. Elles dessinent et quand elles dessinent parlent et quand elles parlent produisent : l'air, le temps, l'espace.

À mi-chemin entre le conte et le poème, l'histoire croise création d'un monde et poème amoureux.

Traduction / Transcription

La traduction est le fait de transposer un texte d'une langue à une autre, là où la transcription est la représentation systématique du langage sous forme écrite. Dans son installation sonore,

Laura Sellies pense le lien entre ces deux termes : comment traduire depuis la langue des signes ? Est-il tout à fait possible de transcrire les gestes de cette langue à l'oral ? L'artiste se demande comment l'histoire se transmet entre deux personnes alors qu'elles communiquent et s'expriment différemment, l'une étant sourde et l'autre entendante. C'est pourquoi, avec cette installation, elle travaille sur une version augmentée de la traduction, prenant en compte le récit mais également les corps, les émotions et la prosodie.

Afin que le public ait accès à cette « traduction augmentée », les images projetées sont filmées en plans serrés et les sons sont ceux des mouvements de la langue des signes : frottements ou bruits de bouche, ainsi que

Les chants d'Isabelle Sorling.

5. DÉCOUVRIR CETTE ŒUVRE DEPUIS SA CLASSE

La parole est-elle uniquement vocale ? Peut-on véritablement comprendre une langue sans en maîtriser les codes corporels et culturels ? Qu'est-ce que la prosodie d'une langue ? Pourquoi la prosodie est-elle si difficile à imiter, notamment pour l'intelligence artificielle ? En quoi la voix est-elle un outil de domination sociale, en particulier envers les femmes ? Comment les personnes sourdes peuvent-elles percevoir les sons et la musique ? Quelles sont les alternatives sensorielles pour ressentir un message au-delà des mots et de l'audition ? La traduction peut-elle être une création en elle-même ? En quoi la langue des signes peut-elle inspirer de nouvelles formes artistiques et narratives ? Comment la forme narrative du conte peut-elle offrir une lecture à plusieurs niveaux ?

Voici quelques-unes des questions que Laura Sellies et les médiatrices exploreront avec les élèves.

○ Activités pédagogiques ~ Le dispositif de médiation Radio Regard

Inauguré en 2017, le dispositif Radio Regard a permis à près de mille enfants du quartier d'amarrage de La Pop d'appréhender une œuvre d'art contemporain et d'en saisir les principaux enjeux. Il est composé d'une visite-guidée de l'installation sonore et d'un atelier de pratique artistique et de création radiophonique en lien avec cette visite.

Ainsi, en parallèle de la visite de l'œuvre, des exercices de création sonore et des expérimentations sensorielles sont proposées aux élèves pour amener le groupe à jouer avec le son, à (s') écouter et à exprimer des ressentis, à travers une série de jeux tirés de la boîte

de jeux coopératifs : [Musiques en jeu\(x\) - LE KIT](#).

Conçu par l'Office de Diffusion et d'Information Artistique de Normandie avec les musiciens Clément Lebrun, Emmanuel Lalande et Annaëlle Richard. Musiques en jeu(x) - LE KIT est une boîte de jeux coopératifs autour de la musique de création. Il contient une trentaine d'activités permettant de jouer avec les sons, de s'amuser à improviser et à enregistrer, d'échanger simplement sans passer par des termes scientifiques, et de découvrir différentes compositions musicales. Les jeux choisis pour accompagner la visite de *Dans ta gorge, Les géantes emportées*, se concentrent sur l'exploration de la voix et des sensations corporelles produites par les sons.



Ateliers avec Musiques en jeu(x) - LE KIT autour de l'installation sonore 2024, Racine, Pistil de Anne Le Troter

Cet atelier sera proposé en amont et en aval de la visite, sur le quai ou dans la péniche. Le résultat de l'atelier-visitte donnera lieu à une chronique sonore diffusée ensuite sur [les Audioblogs d'ARTE radio](#). Une écoute de la chronique sonore peut être organisée en classe.

Le contenu des interventions ainsi que les activités proposées sont principalement adaptés aux élèves de 2^e, 3^e et 4^e cycle, du CP au lycée. Sur demande, une orientation particulière peut être donnée à ces contenus pédagogiques en prenant en compte les spécialités des enseignant-e-s (sciences, musique, arts plastiques, histoire des arts, technologie etc.).

6. LIENS AVEC LE PROGRAMME SCOLAIRE

○ Arts plastiques

L'enseignement des arts plastiques développe la créativité des élèves. La rencontre avec les œuvres d'art y trouve un espace privilégié, qui permet aux élèves de s'engager dans une

approche sensible et curieuse, enrichissant leur capacité d'expression et la formulation de leur ressenti. Par la rencontre avec une œuvre artistique, les élèves découvrent des modes de représentation et d'expression qui se distinguent de leur univers quotidien. Elle nourrit en retour leur imaginaire et leur permet d'accepter ce qui est autre.

À La Pop, la découverte de la proposition sonore s'inscrit dans l'idée de comprendre l'autre à travers sa représentation sonore et visuelle, puis l'atelier de radio leur donne la possibilité d'exprimer leur avis sur ce qu'ils et elles ont vu et ressenti.

○ Éducation artistique et musicale

L'éducation musicale développe deux grands champs de compétences structurant l'ensemble du parcours de formation de l'élève jusqu'à la fin du cycle 4 : la perception et la production. La voix tient un rôle central dans les pratiques musicales de la classe. Vecteur le plus immédiat pour faire de la musique, elle est particulièrement appropriée aux travaux de production et d'interprétation dans un cadre collectif en milieu scolaire. De même, la mobilisation du corps dans le geste musical contribue à l'équilibre physique et psychologique.

Ici, les élèves sont amené·e·s à produire du son, par la voix et d'autres biais ludiques, afin de créer leur propre récit sonore. L'atelier les invite aussi à prendre conscience des effets que les sons produisent sur et dans leurs corps.

○ Français

L'enseignement du français vise à travailler une série de compétences : comprendre et s'exprimer à l'oral, lire, écrire, comprendre le fonctionnement de la langue.

La question du langage traverse l'installation sonore proposée par Laura Sellies. Son travail se déploie autour d'un conte, de la prosodie de la langue des signes, de la traduction d'une langue à l'autre...

○ Enseignement Moral et Civique

L'une des compétences travaillées en EMC est d'acquérir une culture morale et civique et un esprit critique qui ont pour finalité le développement des dispositions permettant aux élèves de devenir progressivement conscient·e·s de leurs responsabilités dans leur vie personnelle et sociale. L'enseignement de l'EMC a pour but de faire en sorte que les élèves soient capables d'écoute et d'empathie.

Les visites-ateliers à La Pop ont cette année pour objectif de sensibiliser les élèves à la culture sourde et à la langue des signes française et, ainsi, d'aller vers plus d'inclusion des personnes sourdes et malentendantes.

7. GLOSSAIRE

Film autonome : objet à part entière, film pouvant être diffusé seul, notamment en salle de cinéma, sans dépendre d'une installation artistique.

La langue des signes (LSF) : la LSF est la langue d'expression et de communication des personnes sourdes et malentendantes. Il s'agit d'une langue visuo-gestuelle ; elle possède un lexique signé qui lui est propre, des règles de grammaire et une syntaxe spécifique.

La langue des signes n'est pas une langue universelle : le vocabulaire diffère d'un pays à l'autre. Cependant, la grammaire étant sensiblement la même, les échanges entre signeur·euse·s (personnes qui s'expriment en langue des signes) de pays différents en sont facilités.

Comme toute langue, la LSF véhicule une culture : la culture des personnes sourdes qui ont construit une représentation du monde majoritairement centrée sur la vue et sans l'audition.

La LSF a été officiellement reconnue comme une «langue à part entière» en 2005 grâce à [La Loi du 11 février 2005 sur le handicap et la citoyenneté](#). Cependant, la LSF n'est pas inscrite dans la Constitution.

Culture sourde : *“La culture sourde est une expression relativement récente pour désigner l'expérience des Sourds”* (Holcomb, T.4 - Premières définitions de la culture sourde.

Introduction à la culture sourde.). La culture sourde peut également être liée à la langue des signes, partant de l'idée/du postulat qu'une langue constitue une culture.

Prosodie : ensemble de règles et d'éléments autour de la prononciation des mots. La prosodie d'une langue n'est pas la phonétique mais plutôt l'étude de la durée, de l'intensité, de l'accentuation, etc. des mots et des sons.

*“Les langues des signes ont une structure prosodique qui permet de segmenter et d'organiser le flux gestuel.”*²

Installation : forme d'expression artistique. L'installation est généralement un agencement d'objets et d'éléments indépendants les uns des autres, mais constituant un tout. Proche de la sculpture ou de l'architecture, l'installation peut être in-situ, c'est-à-dire construite en relation avec un espace architectural ou naturel. L'œuvre doit s'adapter à un lieu donné.

L'installation occupe un espace intérieur ou extérieur. L'installation sous-entend un dispositif de présentation.

La parole dominante : dans son travail, Laura Sellies définit la “langue dominante” comme une langue orale, que l'on imagine parlée et comprise par tou·te·s. Elle cherche à déconstruire cette idée en explorant d'autres langues et langages, la langue des signes étant un des exemples.

Ultrasons : Vibration acoustique dont la fréquence dépasse 20 000 hertz (Unité de mesure de fréquence) et qui n'est pas perçue par l'oreille humaine.

VV (Visual Vernacular) : Le Visual Vernacular, le « VV », est un art visuel et vernaculaire. Une langue vernaculaire, est une langue qui n'est pas partagée par les personnes d'une même région, mais par les personnes d'une même communauté. C'est un art visuel qui s'inspire du cinéma, des BD, des jeux vidéo, pour représenter une histoire visuellement, avec son corps. Le VV n'est pas lié à une langue, c'est un art universel qui peut être compris par tou·te·s, sourd·e·s comme entendant·e·s.

8. RESSOURCES ASSOCIÉES

○ Autour de La langue des signes et de la culture sourde :

- Livre : *Le cri de la mouette*, Emmanuelle Laborit (1994)
- Livre : *Des mains pour parler, des yeux pour entendre*, André Meunard (2016)
- Livre : *Les mains fertiles*, Brigitte Baumié (2015)
- Livre : *Le bruit des gens*, Nikesco (2020)
- Livre : *Le théorème de la chaussette*, Fabrice Bertin (2016)
- Livre : *Paroles de sourds : À la découverte d'une autre culture*, Patrick Belissen (2018)
- Livre : *Inouïes*, Cécile Ladjali et Andréa Benvenuto (2024)

○ Autour des inspirations artistiques de Laura Sellies :

- [Installations de Pierre Huyghe](#)

- Livre : Ballard, J.G. *Vermilion Sands*. London, 1971
- Livre : [Ursula K. Le Guin](#), (1929-2018), écrivaine américaine de science-fiction féministe
- Livre : [Octavia E. Butler](#) (1947-2006), écrivaine de science-fiction féministe afro- américaine

○ Autour du conte :

- Laura Sellies, *Le loup dont la queue est poussée par le vent*. France, 2023. Disponible en ligne : <https://laurasellies.com/projets/le-loup-dont-la-queue-est-poussee-par-le-vent>
- Laura Sellies, réalisatrice. *Elia*. France, 2021. Disponible en ligne : <https://laurasellies.com/projets/elia>.

Dans ta gorge, les géantes emportées

Création - installation sonore et visuelle de Laura Sellies

Du 31 mai au 28 juin 2025 – entrée libre Vernissage le jeudi 5 juin à partir de 17h

Ouverture aux publics du jeudi au dimanche, de 13h30 à 19h30

**Créneaux réservés pour les visites/ateliers les lundis, mardis et mercredis
toute la journée**

ACCÈS PÉNICHE LA POP

Péniche amarrée sur le bassin de la Villette, face au 61 quai de La Seine, 75019 Paris
Métro Riquet, Stalingrad, Laumière ou Jaurès

CONTACTS

Juliette Zikic – Apprentie actions culturelles | pedagogie@lapop.fr | 01 53 35 07 77

Safia Omrani - Apprentie relations avec les publics | publics@lapop.fr | 01 53 35 07 77

Laura Pardonnet – Secrétaire générale | communication@lapop.fr | 01 53 35 07 77



Pour son développement, LE KIT reçoit le soutien de La Sacem,
La Maison de la Musique Contemporaine, La DRAC Normandie
dans le cadre du plan de relance 2021, Le Trident- scène
nationale de Cherbourg-en-Cotentin.
France Musique est partenaire du KIT.

La Pop
www.lapop.fr